



Jésus est le

Oui

qui confirme les promesses de Dieu.

2 Cor. 1. 20

Lettre du pasteur – Octobre 2012

« Et si le vrai luxe c'était l'espace ? » Ezéchiel 41. 1-7 ; Genèse 33. 14

Il y a quelques années, la marque au losange lançait une campagne publicitaire pour son modèle « Espace » avec le slogan : « Et si le vrai luxe c'était l'espace ? » En juin dernier, pour promouvoir son dernier modèle, le constructeur français pose la même question : « Et si le vrai luxe c'était encore et toujours l'espace ? »

Avoir de l'espace c'est agréable, c'est une richesse, un vrai luxe. Alors il nous faut de l'espace dans la voiture, dans la maison, autour de la maison... Mais la capacité de ces espaces bien matériels à élever nos niveaux de bonheur est bien faible. C'est moins dans la voiture et dans la maison et davantage dans notre vie intérieure, dans nos relations qu'il nous faut chercher à avoir de l'espace. Nous savons bien que les choses les plus importantes ne sont pas celles que l'on voit avec les yeux et que l'on touche avec les mains. Paradoxalement nous passons plus de temps et consacrons plus d'énergie à courir après celles-ci que celles qui sont invisibles et vraiment fondamentales. Le véhicule le plus élégant et le plus perfectionné, la maison la plus spacieuse ne peuvent donner qu'une infime partie de la satisfaction qu'apporte une relation heureuse avec nos proches. On devrait donc consacrer plus de temps et d'énergie à la qualité de nos relations qu'à l'acquisition d'une consommation de prestige. C'est à cela que nous invite le passage du livre d'Ezéchiel. Dans cette vision de l'intérieur du Temple, le prophète nous dit que les salles s'élargissaient d'étage en étage. Il y avait ainsi plus d'espace dans le haut et plus on montait plus il y avait de l'espace. Et c'est en montant à l'étage supérieur que l'on passe d'un espace à un espace plus grand. Plus notre relation avec Dieu prendra de la hauteur, plus nous aurons d'espace, plus nous serons libres. Plus notre relation avec Dieu prendra de la hauteur, plus nos niveaux de bonheur vont s'élever. C'est ainsi que nous prendrons aussi de la hauteur sur les événements.

Dans la vision d'Ezéchiel, cet escalier tournant par lequel on accède aux étages supérieurs donne il est vrai l'idée de la difficulté. Mais rappelons-nous les paroles de Jacob lors des retrouvailles avec son frère Esaü : «... je suivrai lentement, au pas du troupeau qui me précédera et au pas des enfants... »

Quel beau tableau que celui que représente l'attention que Jacob porte aux troupeaux et aux enfants. Jamais il n'aurait permis qu'ils soient conduits trop durement, ne serait-ce qu'une seule journée. Il ne les aurait jamais conduits à une allure qu'un homme fort comme Esaü aurait pris, ou pensé pouvoir prendre, mais c'est à leur propre rythme qu'il les a menés.

N'est-ce pas ainsi que notre bon Berger nous accompagne ? Ne mettons jamais en doute, la douceur et la patience avec lesquelles il nous conduit. Il ne permettra pas que nous fassions un pas de plus au-delà de nos capacités. Et si nous pensons ne pas pouvoir le faire, il nous donnera la force de faire ce pas en avant, ce pas plus haut.

Avec mes meilleures pensées fraternelles !

A handwritten signature in blue ink, consisting of several overlapping, fluid strokes that form a stylized, abstract representation of the name 'Raymond Ruffe'.

Raymond RUFFE